

# *À PROPOS DE FÉLIX*

CAHIER NO. 1

HIVER 2023

ESPACE PATRIMONIAL FÉLIX-LECLERC



# SOMMAIRE

Avec cette nouvelle initiative, l'Espace patrimonial Félix-Leclerc souhaite présenter plus en détail certains projets réalisés au cours de l'année et qui ont contribué au développement des connaissances sur Félix Leclerc de même que des initiatives porteuses réalisées par des tiers qui permettent de mieux connaître l'homme et son oeuvre.

Pour que Félix demeure toujours un grand projet !

Merci au comité aviseur de la Fondation Félix-Leclerc, composé de Luc Bellemare, d'Aurélien Boivin, de Pierre Lahoud et de Jean-Pierre Sévigny ainsi qu'à tous les collaborateurs qui ont pris part aux différents projets au cours de la dernière année.

# TABLE DES MATIÈRES

Mission de la Fondation Félix-Leclerc et mandat de son comité aviseur Marie-Ève Lajoie, directrice	3
<i>Mes souvenirs de Félix Leclerc à l'Île d'Orléans</i> : témoignages de résidents de l'Île Marie Blouin, auteure et chroniqueuse	4
Portrait du Fonds documentaire de la Fondation Félix-Leclerc et découvertes Véronique Pouliot, responsable du traitement de la collection archivistique	5
Dédicace du livre <i>Félix Leclerc et nous</i> Marc Cochrane, journaliste, journal « Autour de l'Île »	9
Félix Leclerc : des semailles pour de futures récoltes Luc Bellemare, musicologue	11
Pierre Jobin (1945-2022), homme de confiance de Félix, nous a quittés Jean-Pierre Sévigny, chercheur et historien	15

Saisie des textes et conception graphique  
Marie-Ève Lajoie

À propos de Félix  
Cahier No. 1  
Hiver 2023  
Fondation Félix-Leclerc  
(Nom usuel : Espace patrimonial Félix-Leclerc)

Page couverture et 4e de couverture : photographies d'Yves Tessier, 1962.

ISBN : 978-2-9814850-7-6

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2023.

# MISSION DE LA FONDATION MANDAT DE SON COMITÉ AVISEUR

**La Fondation Félix-Leclerc** perpétue la mémoire et l'œuvre de Félix Leclerc (1914-1988) en contribuant à leur rayonnement national et international à partir de l'Île d'Orléans, son lieu identitaire par excellence depuis 1970, avec comme épice centre l'Espace Félix-Leclerc, érigé en 2002 à l'entrée du village de Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans.

La connaissance, la reconnaissance, l'appropriation et la transmission de ce patrimoine (chanson, poésie, théâtre et valeurs écologiques) sont au cœur de la mission patrimoniale, des objectifs et des initiatives que poursuit la Fondation de concert avec différents partenaires privés et publics depuis 1983.

**Le comité aviseur**, en appui aux expertises déjà présentes au sein du conseil d'administration en histoire, muséographie, culture et patrimoine, apporte un éclairage spécialisé d'experts de l'œuvre et du parcours de Félix Leclerc. Il contribue au développement des connaissances ainsi qu'à la réalisation de projets de mise en valeur culturels, historiques et patrimoniaux. Font partie du comité aviseur :

Luc Bellemare (Ph. D.) est co-directeur de l'ouvrage *Félix Leclerc. Héritage et perspectives* (2019) et spécialisé en histoire de la musique du Québec. Auteur d'articles savants et chroniqueur, il rédige depuis 2005 des notes de programme pour le Festival international du Domaine Forget. Son mémoire de maîtrise *Le style dans les chansons enregistrées de Félix Leclerc : une analyse des relations texte-guitare* (Université Laval, 2007) demeure une référence.

Aurélien Boivin est professeur émérite de littérature à l'Université Laval et essayiste québécois. Pionnier en matière de recherche sur la culture québécoise, il est un des rares chercheurs sur la littérature québécoise réputé sur la scène internationale. Sa connaissance exceptionnelle du corpus littéraire québécois, plus particulièrement du conte littéraire ainsi que des œuvres de Louis Hémon, de Philippe Aubert de Gaspé et de Félix Leclerc, a souvent été sollicitée par les instances gouvernementales ou le milieu culturel.

Pierre Lahoud est historien et photographe ainsi qu'un ardent défenseur du patrimoine et des paysages. Il a publié près de 35 ouvrages et a également consenti le don de ses archives photographiques (près d'un million!) à Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Sa contribution remarquable dans le domaine de l'histoire du Québec s'enracine à l'Île d'Orléans depuis plus de 40 ans.

Jean-Pierre Sévigny est chercheur et historien de musique et culture populaire. Il est actif dans le milieu de la préservation et de la mise en valeur du patrimoine matériel et immatériel. Il a fondé en 2005 la maison de disques Gala, spécialisée dans la production patrimoniale.

# TÉMOIGNAGES DE RÉSIDENTS DE L'ÎLE

*Marie Blouin, auteure et chroniqueuse*

L'oeuvre d'un grand artiste n'est jamais complète sans connaître l'homme qui se cache derrière. C'est ce que nous fait découvrir le documentaire *Mes souvenirs de Félix à l'Île d'Orléans*.

Réalisé en 2021 par des chercheurs et étudiants du laboratoire d'enquête ethnologique et multimédia de l'Université Laval à l'initiative de l'Espace patrimonial Félix-Leclerc, *Mes souvenirs de Félix à l'Île d'Orléans* présente des témoignages de gens qui l'ont connu, fréquenté, adulé...

Félix était venu s'établir sur la terre de ses ancêtres à St-Pierre-de-l'Île-d'Orléans dans les années 70. La nature, le patrimoine, les gens qui l'habitaient, ont été pour l'auteur, le compositeur, le poète, une grande source d'inspiration. Il s'en est nourri jusqu'à la fin de sa vie en 1988. Encore aujourd'hui, le père de la chanson québécoise attire de nombreux visiteurs et touristes à l'île. Ils s'arrêtent au cimetière de St-Pierre pour saluer l'homme et ses souliers. On chante encore et on peint *Le tour de l'Île*. On lit et relit son roman jamais démodé *Le fou de l'Île*. Son oeuvre monumentale se perpétue...

Son âme et son talent sont toujours présents dans l'esprit des gens. Il ne laisse personne indifférent. Qui ne connaît pas Félix Leclerc? L'artiste est intemporel! Or, il ne lègue pas que des chansons et des livres mais des valeurs qu'il a privilégiées tout au long de sa vie à l'Île d'Orléans; des valeurs qui ont traversé le temps, le pont et qui rejoignent toute la francophonie.

Son amour pour la langue française, pour les mots, les jeux de mots et sa fantaisie dans ses oeuvres, ont laissé des traces qui permettent aux Québécois d'être fiers, de rêver, et d'oser... Le « petit » peuple est devenu « grand » à cause de l'espoir de l'homme ambitieux qui a voyagé, est sorti des sentiers battus, parce qu'il croyait en lui.

Même s'il était réservé de nature, Félix l'homme, était un militant. Il a levé le ton à l'île pour des causes qui lui tenaient à coeur. Il est sorti de son refuge pour dire non à un projet commercial qui menaçait le patrimoine et la qualité de l'environnement. Politiquement, il assumait haut et fort sa fierté d'être Québécois en voulant faire du Québec un pays. Des témoignages en parlent dans le documentaire.

Homme du terroir, il cultivait son jardin avec le même bonheur qu'il posait sa plume sur une page blanche pour nous écrire des chansons, de belles histoires, des poèmes et des contes. Il savait apprécier la beauté et la richesse de la nature. Il faisait comme ses ancêtres l'avaient fait avant. Puis, il transmettait aux autres, son public et les gens de l'île, son amour pour la terre. Des voisins et des amis en parlent avec émotion... comme si c'était hier.

Il avait une pensée « locale » avant son temps. Il encourageait les siens, le boulanger, le boucher, le fermier de l'Île... en achetant leurs produits frais qu'il valorisait dans son assiette et ses chansons. Il prenait le temps de prendre de leurs nouvelles. Pour les remercier, il leur donnait le fruit de son imagination débordante... un nouveau livre, un disque... C'était ça aussi Félix! L'homme modeste et généreux! Ceux et celles qui ont reçu ses cadeaux s'en souviennent.

Bref, sa personnalité charismatique, sa voix chantante et envoûtante, son engagement social et ses oeuvres font de lui un modèle qui inspire encore la jeunesse, qu'elle soit artistique ou non. Et, ceux qui l'ont connu à l'île ne l'oublieront jamais. C'est ce qu'ils disent de lui avec force et fierté dans le documentaire *Mes souvenirs de Félix à l'Île d'Orléans*.

# PORTRAIT DU FONDS DOCUMENTAIRE DE LA FONDATION FÉLIX-LECLERC

*Véronique Pouliot, Responsable du traitement de la collection archivistique*

Depuis la création de l'Espace patrimonial Félix-Leclerc, la section des archives n'a jamais été officiellement structurée. Dans le cadre du programme Jeunesse Canada au travail, l'Espace a embauché pour une période de 4 mois une Responsable du traitement de la collection archivistique afin de mettre en place un système de classement de ses archives. Le mandat comprenait les tâches suivantes :

- Établir une politique de gestion des archives et des procédures archivistiques;
- Développer un plan de classification;
- Mettre en place une base de données;
- Effectuer l'inventaire, la documentation et la numérisation des documents selon les normes établies;
- Procéder au classement et à l'entreposage dans des supports de qualité archivistique.

## **Politique de gestion**

L'Espace devait d'abord se doter d'une politique de gestion des archives afin de mettre en place des balises pour guider le traitement de la collection. La Politique de l'Espace patrimonial Félix-Leclerc concernant ses archives encadre la gestion des acquisitions, des prêts, de l'aliénation, de la conservation, de l'entreposage, de l'exposition, de la manipulation et du transport des œuvres dont l'Espace est responsable. Le document de 115 pages présente les différents éléments requis pour la gestion de la collection et des annexes relatives à l'application de la politique (procédures, formulaires, etc.).

## **Plan de classification**

Avant de créer le plan de classification, la collection a été divisée en deux fonds :

- Fonds Félix Leclerc (fonds d'archives);
- Fonds Fondation Félix-Leclerc (fonds institutionnel).

Le fonds institutionnel n'étant pas prioritaire, un plan de classification sommaire a été proposé pour un mandat ultérieur. Le Fonds Félix Leclerc (fonds d'archives) se divise ainsi :

2 séries :

- Historique
- Documentaire

4 sous-séries organiques :

- Historique : Professionnel et Personnel
- Documentaire : Professionnel et Personnel

29 sous-sous-séries :

- Historique - Professionnel : Théâtre, Littérature, Musique, Photographies, Prix et reconnaissances, Entrevues, Radio, Films, Œuvres d'art
- Historique - Personnel : Photographies, Correspondances, Notes, Encan, Décès, Souliers, Vie familiale, Enfance, Drapeau
- Documentaire - Professionnel : Théâtre, Littérature, Musique, Films et télévision, Hommage, Magazines, Publications diverses, Radio, Journaux, VHS et BTC
- Documentaire - Personnel : Famille

Le fonds, qui totalise 180 dossiers, contient :

- près de 700 photographies;
- 0,248 mètre linéaire de documents textuels;
- 40 microfiches;
- 80 vinyles;
- des tableaux;
- des documents audiovisuels;
- des objets ayant appartenu à Félix Leclerc ou ayant un lien avec l'artiste.

On y retrouve par exemple de la correspondance entre Félix Leclerc et ses admirateurs, des documents contractuels, des notes personnelles, des livres par l'artiste ou encore à propos de lui, des affiches de spectacles et de théâtre, des articles de magazines et de journaux, etc.

### **Base de données**

La base de données fut développée sous forme de fichiers sur un disque dur, selon la même nomenclature que le plan de classification. On y retrouve chaque document papier, photo, document audio, objet et tableau, numérisé ou photographié avec un numéro d'accession unique (NAC). La durée limitée du mandat ne permettant pas d'accomplir cette tâche, un canevas a été créé afin de la réaliser ultérieurement.

### **Inventaire, documentation et numérisation**

La base de données consiste en l'inventaire effectué lors du mandat et comprend chaque item de la collection. Une certaine documentation se trouve dans le plan de classification, mais la majorité de la documentation sera détaillée dans les notices bibliographiques.

La numérisation a été réalisée pour compléter la base de données avec une machine Epson. Les documents irréguliers ou les objets ont été photographiés. Près de 1 000 documents textuels et photographiques ont été numérisés lors du mandat, et quelque 400 photographies ont été prises afin de compléter la documentation.

Par ailleurs, grâce au travail de MATv et de SETTE postproduction débuté en 2020, une grande partie des archives audiovisuelles de la collection – enregistrées sur des supports n'en permettant plus la lecture – ont été transférées sur un support numérique qui en permet facilement l'écoute et le visionnement. Un grand pas dans la redécouverte des archives et le traitement de la collection. Nous y avons par exemple découvert des émissions telles que *Trouvailles et trésors Île d'Orléans*, *La mémoire des boîtes à chansons*, *Mémoires d'un objectif*, *Quelques pas dans les souliers de Félix Leclerc*, ou encore *Vagabondages*.

### **Documents significatifs choisis**

Le traitement de la collection du Fonds Félix Leclerc a permis de répertorier des documents, photographies et objets significatifs dont l'existence n'avait pas encore été répertoriée.

En voici quelques-uns qui nous semblent les plus significatifs :

## Série photo en noir et blanc de Félix Leclerc à son camp en bois rond

Il s'agit d'une série redécouverte lors du traitement de la collection. Nous n'avons aucune indication sur le photographe ou la date à laquelle ces photographies ont été prises.



Félix Leclerc et la famille de Lise Gagnon.

## Série de lettres constituant une correspondance entre Lise Gagnon (Gaspésie) et Félix Leclerc dans les années 1960-1970

Le 8 mars 2022, l'Espace a fait l'acquisition d'un don de Lucette Garon constitué par Lise Gagnon. Ce don forme désormais le dossier Correspondance avec Lise Gagnon dans le Fonds Félix Leclerc. Ce dossier contient des photos et de la correspondance entre Félix Leclerc et Lise Gagnon, de Cap-Chat en Gaspésie, révélant une relation épistolaire sur une décennie (1960-1970).



## Affiches

La première affiche date de 1987 et présente la pièce de théâtre *L'enfant en pénitence* écrite par Félix Leclerc.

En bonne condition, elle annonçait la représentation de cette pièce au Théâtre de l'Île à Saint-Pierre de l'Île d'Orléans.

La seconde affiche en parfaite condition date de 1966 et annonce la venue de Félix Leclerc dans la boîte à chanson *Le Cabastran* à Joliette.

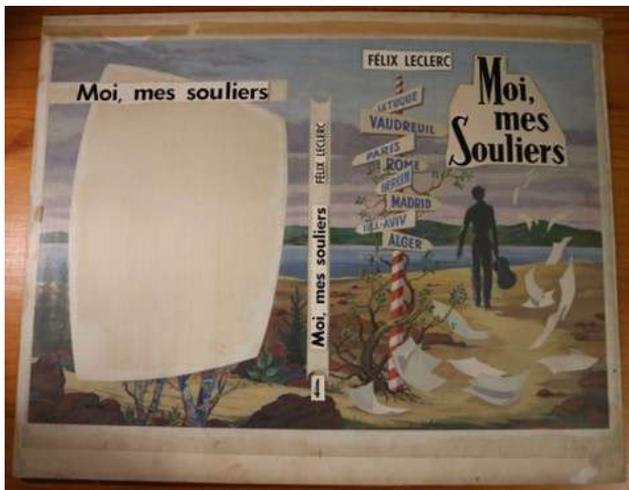
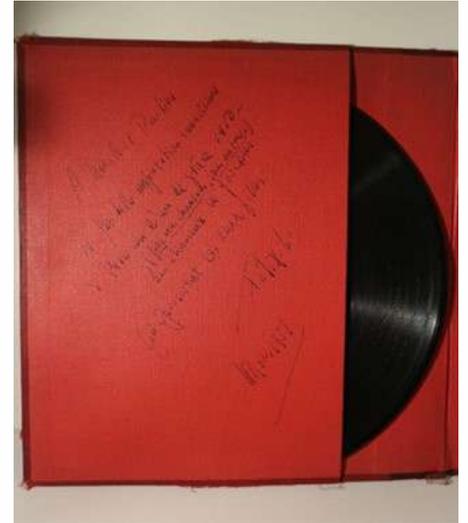
Cette petite salle a vu le jour en 1963 et fut baptisée ainsi sous l'inspiration d'un conte de Félix Leclerc.

Le bâtiment fut malheureusement démoli en 2017.

## Vinyle autographié

En 1951, Félix Leclerc est à Paris et signe cette dédicace aux sœurs Tessier :

« À Marcelle et Pauline la plus belle importation canadienne à Paris en l'an de grâce 1950... (pas mes chansons, vous autres.) Ben chanceux les garçons qui épouseront ces deux filles.  
Félix.L. Mars 1951 ».

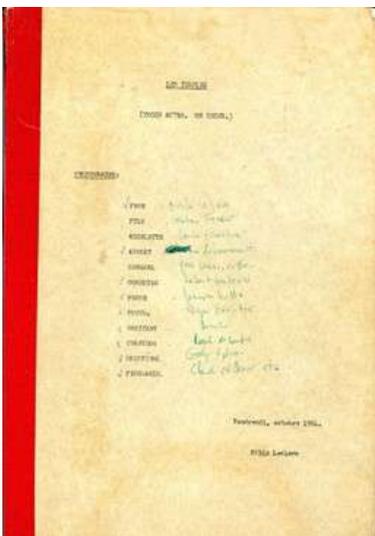


## Maquette de l'œuvre *Moi, mes Souliers* de 1960 par les éditions Fides

Cette maquette fut probablement envoyée à Félix Leclerc pour son approbation.

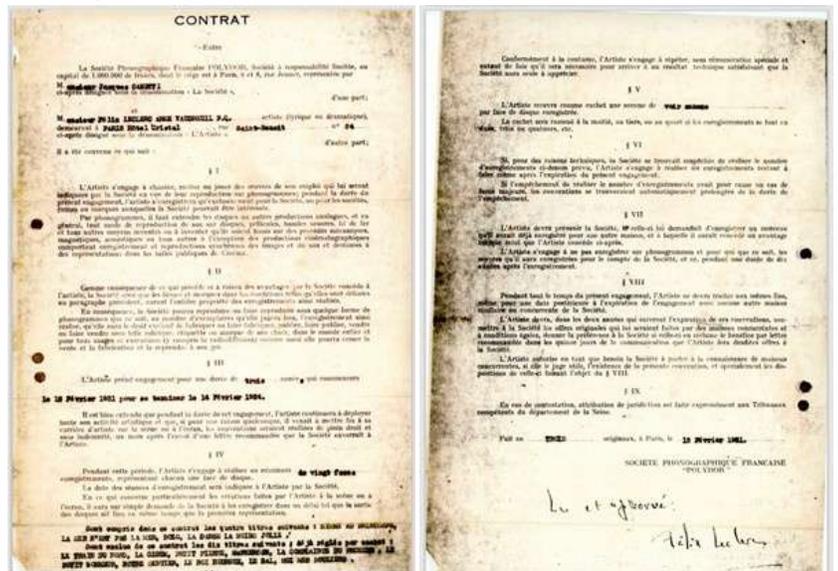
## Copie annotée de la pièce *Les Temples* par Félix Leclerc produite en 1964

Divisé en 3 actes avec 12 personnages.



## Exemplaire d'un contrat avec la Société Phonographique Française POLYDOR

Contrat de Félix Leclerc pour une durée de 3 ans (1951-1954).



## ARTICLE PARU DANS LE JOURNAL AUTOUR DE L'ÎLE

Marc Cochrane, journal Autour de l'Île, mars 2022

Considéré comme un grand bâtisseur du Québec, Félix Leclerc fait l'objet d'un nouvel ouvrage intitulé *Félix Leclerc et nous*. Pour souligner le lancement du livre, les co-auteurs, Monique Giroux et Pierre Gince, ont pris part à une séance de dédicace, le samedi 9 avril à l'Espace patrimonial Félix-Leclerc.

Troisième de la série des grands bâtisseurs après ceux consacrés à Robert Bourassa et René Lévesque, *Félix Leclerc et nous* est publié ce mois-ci aux Éditions de l'Homme. Il propose 40 témoignages intimes des plus grands artistes de la chanson francophone et des privilégiés qui l'ont côtoyé au quotidien dans son havre de paix, à l'Île d'Orléans.

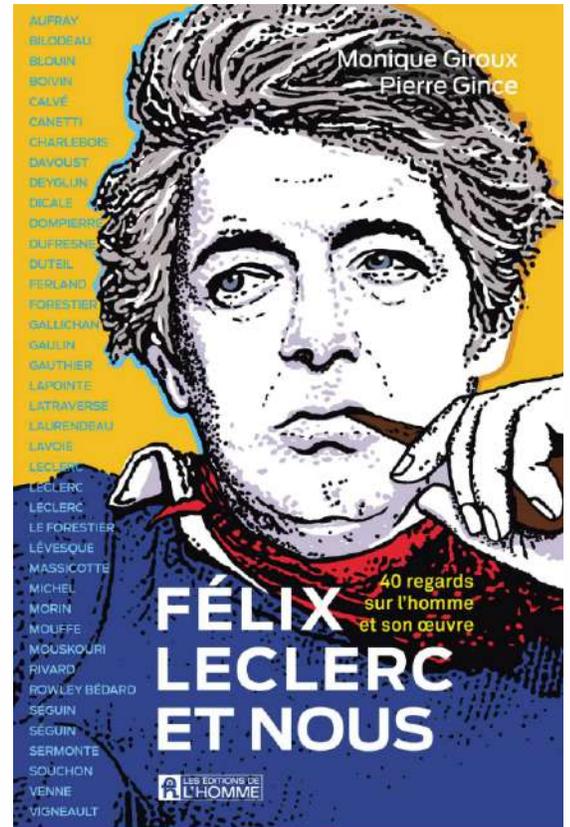
« Après avoir parlé de politiciens, les Éditions de l'Homme et moi avons décidé d'élargir le concept à la culture, au sport ou à l'économie. Comme grand bâtisseur au niveau culturel, Félix Leclerc représentait un incontournable. Et qui d'autre pour m'appuyer dans ce projet que Monique Giroux », a commenté Pierre Gince.

Animatrice, autrice, conceptrice, productrice et figure de proue de la culture québécoise, Monique Giroux s'est mise à la tâche il y a un an en compagnie de Pierre Gince afin de récolter via visioconférence les commentaires des personnes retenues dont Marc Laurendeau, Yves Massicotte, Nana Mouskouri et Émile Bilodeau, chanteur passionné de Félix.

L'Île d'Orléans occupe une place prépondérante dans l'ouvrage puisqu'un chapitre complet est consacré au témoignage de Nicole Rowley Bédard, qui a habité près de chez Félix Leclerc à Saint-Pierre. Les enfants de Félix, Nathalie et Francis Leclerc, ainsi que la journaliste Gisèle Gallichan apportent une touche orléanaise au livre tiré à plus de 8 000 exemplaires.

« Mme Rowley Bédard a présenté un côté de Félix différent des autres gens interviewés. Elle a confié notamment que Félix s'intéressait aux poules de Mme Rowley Bédard, une facette de l'intériorité de Félix. « Le concept du projet proposé par Pierre Gince m'intéressait beaucoup. En 1998, j'avais réalisé 70 entrevues dans le cadre d'une série radio de 10 heures à Radio-Canada. Un coffret CD est né de cette série. Depuis son décès, le 8 août 1988, on a constaté que le temps a eu un effet sur les gens qui l'ont côtoyé. Ils réagissent différemment à ses chansons », a mentionné Mme Giroux.

Les co-auteurs ont notamment remarqué que si le poète légendaire avait eu le choix, il aurait préféré le théâtre à la chanson.



## Des amants de l'île

Les co-auteurs ne tarissent pas d'éloges envers l'île d'Orléans.

« J'y suis allée très souvent. J'agis comme guide touristique pour mes amis français. C'est un passage obligé mais tellement agréable. J'envie les gens de l'île pour les points de vue, l'espace, le chemin unique. Je me suis rendu à la tombe de Félix, dans son bureau et dans son campe. Des visites émouvantes », a souligné Monique Giroux.

Quant à Pierre Gince, il a bénéficié d'un privilège cet été : loger trois jours dans la maison de Félix.

« J'ai allumé un feu dans son foyer. J'étais très ému lorsque je suis entré dans son bureau. Tout est encore intact. J'ai écouté *l'Alouette en colère* assis dans les marches menant au sous-sol », a-t-il raconté.

« Nous sommes très contents de ce que nous apportons aux nombreux publics de Félix. C'est un livre à lire lentement pour bien saisir les détails », a noté Pierre Gince.

« Le conseil d'administration de l'Espace patrimonial Félix-Leclerc est très heureux d'accueillir Monique Giroux et Pierre Gince qui ont généreusement accepté l'invitation d'une séance de dédicace pour les résidents de l'île d'Orléans. Leur projet s'avère très significatif dans la connaissance de l'homme à travers les personnes qui l'ont côtoyé. Il contribue à conserver la mémoire de Félix bien vivante et nous nous réjouissons des retombées qu'aura le livre Félix Leclerc et nous sur la pérennité de l'héritage de Félix », a affirmé le vice-président du CA de l'Espace, Pierre Lahoud.



# FÉLIX LECLERC : DES SEMAILLES POUR DE FUTURES RÉCOLTES

*Luc Bellemare, musicologue*

Félix Leclerc fait aujourd'hui figure de classique, tant pour la culture du Québec que pour celle qui rayonne dans toute la francophonie et dans le monde.

C'est le propre de chaque génération de relire ses classiques pour y retrouver du sens. Aussi doit-on douter de ceux qui croient que tout a été dit sur l'homme et sur son œuvre. Pour découvrir ou redécouvrir Félix Leclerc, nous avons bien sûr accès à tous ses livres et disques, auxquels s'ajoutent plusieurs biographies et des études. Il y a l'édition des paroles de ses chansons, des films documentaires, le beau coffret d'entrevues radiophoniques Heureux qui comme Félix, des livres pour enfants, de nombreuses versions de ses chansons dans une diversité de styles musicaux, des collections de musées comme l'Espace patrimonial Félix-Leclerc de l'Île d'Orléans, et plus encore...

En 2014, l'année du Roi centenaire a été couronnée par la publication de l'ouvrage collectif *Félix Leclerc : Héritage et perspectives*, que j'ai eu le privilège de codiriger (Septentrion, 2019). Encore tout récemment, Monique Giroux et Pierre Gince ont publié le livre *Félix Leclerc et nous : 40 regards sur l'homme et son œuvre* (Éditions de l'Homme, 2022). Cette publication nous révèle le point de vue d'artistes et de proches rarement questionnés publiquement sur Félix Leclerc, afin que leurs témoignages survivent au passage du temps. Aussi ai-je été bouleversé de trouver dans ce bouquin une photographie de la mythique bibliothèque de Félix Leclerc, intégralement préservée depuis son décès, le 8 du 8, 1988, dans le grenier de sa maison privée de l'Île d'Orléans, aujourd'hui propriété de sa fille Nathalie. Et la recherche se poursuit ! Permettez-moi ici de vous guider dans mes calepins de chercheur...

On le sait, le passage de Félix Leclerc à l'ABC de Paris, le 22 décembre 1950, consacre le chansonnier dans l'imaginaire populaire. L'événement est marqué par de nombreux reportages dans les journaux du temps... mais aussi par quelques caricatures ! Par exemple, le bédéiste Albert Chartier s'en donne à cœur joie dans *Radiomonde* en se moquant de bons bourgeois canadiens-français partis entendre Félix Leclerc à Paris.

C'est aussi en replongeant dans les archives que j'ai mis la main récemment sur une pièce de théâtre absolument méconnue de Félix Leclerc, intitulée *Les 16 ans ou sens unique*, et publiée aux soins des Compagnons de Notre-Dame, à Trois-Rivières, vers le milieu des années 1950 (*Le Nouvelliste*, 2 août 2014 et 27 février 1954). On doit ici se souvenir à quel point l'auteur souhaitait passer à l'histoire comme dramaturge. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il a cédé sa dactylographie au Musée de la civilisation, à Québec, pour l'exposition permanente *Le Temps des Québécois*. Ce rêve a été brisé par une certaine critique littéraire locale qui, pour de bonnes ou de mauvaises raisons esthétiques, n'a jamais reconnu la valeur de son théâtre. Or, une redécouverte comme celle-ci est une invitation à chercher plus avant chez Leclerc les nombreuses passerelles entre la chanson, le théâtre, les contes, les romans et les calepins. L'artiste s'est d'ailleurs souvent exprimé publiquement sur le fait que l'ensemble de son œuvre frayait dans les mêmes sillons. Seule la forme de son art changeait, soit un livre, une chanson ou du théâtre, pour servir au mieux son propos. Il en parle par exemple dans un [extrait vidéo d'entrevue](#), au Théâtre Bobino de Paris, en 1967.

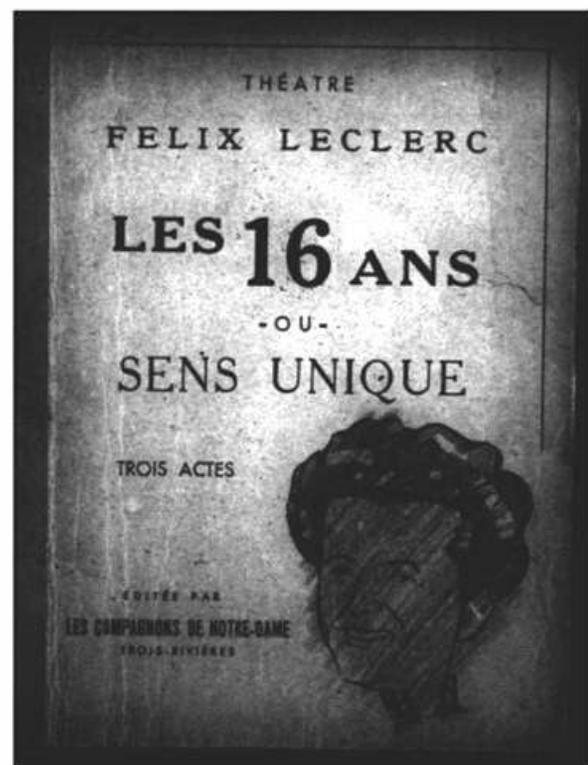
Ces deux exemples choisis donnent seulement un aperçu de tout ce que les archives peuvent encore nous révéler sur Félix Leclerc. À mon avis, ces archives sont de trois types. D'abord, les archives institutionnelles publiques, comme celles de la Grande bibliothèque (BANQ), de Radio-Canada, de l'Université Laval et de L'Espace patrimonial Félix-Leclerc, à l'Île d'Orléans. Puis, les archives privées, celles de proches, d'artistes ou de collectionneurs passionnés, plus difficilement accessibles. Et enfin, les archives de presse, aujourd'hui largement numérisées, et par lesquelles on peut effectuer des trouvailles absolument étonnantes par mots-clés. Reprenons-les dans l'ordre.

Les archives institutionnelles publiques ont pour mission de préserver les traces matérielles de la mémoire collective sur divers supports physiques et numériques. On sait que les textes manuscrits ou dactylographiés de la plupart des pièces de théâtres de Félix Leclerc sont préservés au Centre d'archives de Montréal, dans l'édifice Gilles-Hocquart, au 535, rue Viger Est. On ignore en revanche complètement où se trouvent les manuscrits des romans *Pieds nus dans l'aube* et *Moi, mes souliers*, ceux du *Calepin d'un flâneur* ou des autres calepins, ou encore ceux de la grande majorité des chansons. Peut-être dorment-ils chez des éditeurs comme Fides ? Chez des collectionneurs ou des membres de la famille ? Peut-être même ont-ils été détruits ou jetés ? Un article savant de la chercheuse littéraire Marie-Pier Luneau, publié dans le livre *Entre l'auteur et le lecteur : l'archive* (Université de Sherbrooke, 2015), levait partiellement le voile sur la correspondance méconnue entre Félix Leclerc et les Éditions Fides.

Dans *Félix Leclerc : héritage et perspectives*, notre collaborateur Luc Dupont révélait que les archives radiophoniques préservent sur microfilm plus de 942 pages de textes écrits par Félix Leclerc pour présentation en ondes à Radio-Canada durant les années 1940 et 1950. Une importante portion de ces pages constitue le fonds des livres de contes *Adagio*, *Allegro* et *Andante*, parus chez Fides. Pouvoir lire et scruter attentivement toute cette prose radio permettrait certainement d'approfondir encore notre connaissance de l'ensemble de l'œuvre. Pour ce faire, toutefois, il faut d'abord numériser la documentation. À la même source, nos collaborateurs archivistes Frédéric Giuliano et Marc-André Goulet ont livré un bilan assez exhaustif des collections et archives sur Félix Leclerc conservées par BANQ.



Albert Chartier, *Radiomonde*, 28 avril 1951, p. 2.



Page-titre de Félix Leclerc, *Les 16 ans ou sens unique*, pièce de théâtre écrite en 1954. Trois-Rivières : Les Compagnons de Notre-Dame. Texte de la publication intégralement préservée dans les collections sur microfilm, à la Collection Nationale de la Grande bibliothèque (BANQ), à Montréal.

À la lecture de cette synthèse, j'ai été frappé de constater à quel point toute la correspondance de Félix Leclerc est complètement éparpillée. Il y aurait peut-être un jour un beau livre à recréer en colligeant tous ces fragments ? Rappelons-nous seulement les mots du poète rendant un hommage senti à Maurice Richard ou à René Lévesque...

À Radio-Canada, on a préservé certaines transcriptions de programmes radiodiffusés avant 1950. Un an avant d'aller à Paris, en 1949, Félix Leclerc interprète déjà régulièrement ses chansons dans une émission de radio intitulée *La ruelle aux songes*. Je peux certifier qu'il s'y trouve encore au moins quelques chansons inédites. Et qui sait, en parcourant les archives audiovisuelles de Radio-Canada, on pourrait peut-être retrouver la trace de *Nérée Tousignant*, une série télé de 26 épisodes d'une demi-heure, écrite par Félix Leclerc en 1956, et dont on ne sait presque rien.

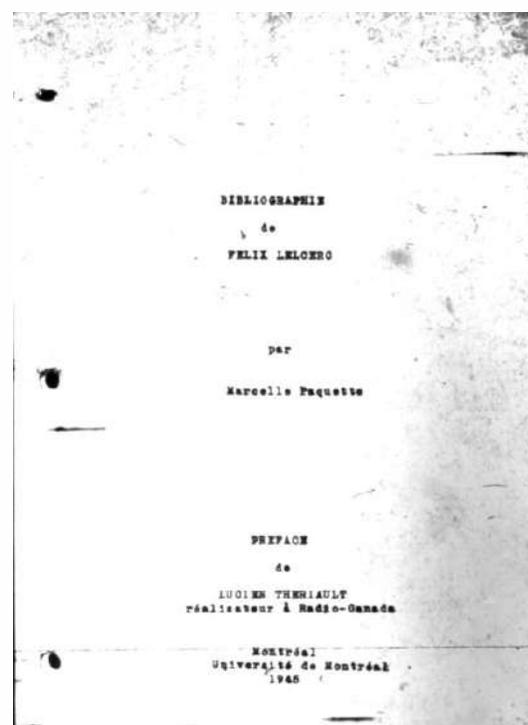
Au sujet de la relation de Félix Leclerc à l'écran, les chercheurs en études cinématographiques Thomas Carrier-Lafleur et Guillaume Lavoie ont publié en 2018 l'article « C'est Félix Leclerc qui vous parle » : Jeux fictionnels et rencontres audiovisuelles dans Félix Leclerc, troubadour de Claude Jutra » (Cahiers de l'Association française des enseignants chercheurs en cinéma et audiovisuel, vol. 11 <https://journals.openedition.org/map/3278>). Le point de vue adopté, avec plusieurs niveaux de lecture du film documentaire de Claude Jutra consacré à Leclerc, est novateur.

À l'Université Laval, on a conservé au pavillon Charles-De Koninck un grand classeur de documentation de presse sur chacune des œuvres de Félix Leclerc. Ce fonds fut constitué à l'époque par les professeurs de littérature André Gaulin, Aurélien Boivin et Roger Chamberland. La même institution possède aussi à sa bibliothèque du pavillon Jean-Charles-Bonenfant d'anciens mémoires de maîtrise sur microfilm, comme celui déposé en 1945 par Marcelle Paquette.

Toujours à l'Université Laval, une version rare du moyen métrage documentaire *La Vie* de Jean-Claude Labrecque et Jean-Louis Frund, d'une durée d'environ une heure, tourné au camp de Félix Leclerc, à l'Île d'Orléans, en 1968. Il demeure une priorité de restaurer ce petit joyau cinématographique.

L'Espace patrimonial Félix-Leclerc procède présentement à l'inventaire de ses propres collections et archives. Cet inventaire pourra nous surprendre ! L'un de mes questionnements consiste à savoir si des fragments sonores enregistrés de chansons de Félix Leclerc ont survécu au passage du temps sur l'ancien magnétophone du chansonnier, que l'on aperçoit dans *Félix Leclerc, troubadour* (1958), le documentaire de Claude Jutra.

Marcelle Paquette (1945), « Bibliographie de Félix Leclerc ». Mémoire de maîtrise, Université de Montréal. Copie sur microfilm numérisé, conservé à la salle Argus de la Bibliothèque de l'Université Laval, au pavillon Jean-Charles-Bonenfant.



Du côté des archives privées, les découvertes se font nécessairement à la pièce, au gré des révélations. En 2014, au moment du colloque qui a mené à la publication de *Félix Leclerc : héritage et perspectives*, le comédien Stéphan Côté nous avait montré quelques manuscrits de chansons de Félix Leclerc de sa collection personnelle. Il y avait là des chansons bien connues, comme *Tirelou*, mais aussi certaines raretés... Autrement, mes plus belles trouvailles dans les archives privées sont le fruit de mon travail actuel de gérant d'une librairie d'occasion, à Montréal. J'ai notamment pu acquérir un programme et un disque 45 tours de la pièce de théâtre *Les Temples*, présentée à la Comédie-Canadienne en 1966; quelques livres et disques rares de Félix Leclerc pour les enfants, réalisés dans les années 1970; et un programme original des obsèques de Félix Leclerc, en août 1988, à l'église Notre-Dame des Victoires du Quartier Petit Champlain, à Québec. On peut se demander encore ce que les archives européennes conservées par la succession de Jacques Canetti, Jean Dufour et Pierre Jobin, les imprésarios de Félix Leclerc, pourraient nous apprendre sur ses contrats, sa correspondance et ses itinéraires de tournée, au Québec, en Europe et même ailleurs dans le monde ?

La dernière source archivistique sur laquelle je veux attirer l'attention dans cet article concerne les journaux numérisés. Juste sur le site web de BAnQ, j'ai entrepris de rassembler des dizaines de pages d'anciens journaux : les premières manifestations publiques de Félix Leclerc à l'Université d'Ottawa, dès les années 1930 (!); des lettres ouvertes qui expriment une opinion favorable sur Félix Leclerc bien avant le passage à Paris de 1950; de longues entrevues avec l'artiste, et ainsi de suite. Il y aurait peut-être un beau livre à tirer de l'assemblage de ces coupures de presse ?

Sur le site web World Cat [www.worldcat.org/](http://www.worldcat.org/), qui documente la bibliographie mondiale, je viens récemment de faire la découverte d'un mémoire de maîtrise en italien intitulé *Félix Leclerc : aspetti linguistici e poetici* (Félix Leclerc : aspects linguistiques et poétiques). Cette étude, signée par Paola Mandile, a été déposée en 1995 à l'Università degli Studi della Basilicata, sise dans la ville de Potenza en Italie. Je n'ai pas encore pu lire ce mémoire, mais il semble qu'une copie soit conservée à Bibliothèque et Archives Canada, à Ottawa. Pour moi qui ai justement commencé à explorer plus avant les rapports entre l'artiste de scène Félix Leclerc et la commedia dell'arte italienne dans les cahiers de théâtre des Compagnons de Saint-Laurent du père Émile Legault, il y a de quoi être impatient de découvrir le contenu de cette recherche.

Ce mémoire ouvre aussi à mon sens la porte à un assez nouveau chantier de recherche sur l'œuvre de Félix Leclerc au XXI<sup>e</sup> siècle : l'altérité. L'œuvre de Félix Leclerc a bien été scrutée dans ses rapports avec les contes littéraires du Québec et les classiques français — François Villon, Jean de La Fontaine et Charles Perrault, Arthur Rimbaud et Paul Verlaine —, mais fort peu en regard d'autres imaginaires littéraires. Dans un échange récent en vidéoconférence avec des chercheurs américains, je me suis pris à imaginer un dialogue entre les valeurs de Félix Leclerc et celles du philosophe américain Henry David Thoreau, auteur du célèbre *Walden ou la vie dans les bois* (1854), ermite de nature et théoricien de la désobéissance civile. C'est là un point de départ intéressant à creuser pour repenser la genèse de l'américanité et des valeurs écologiques chez Félix Leclerc. Rappelons d'ailleurs que parmi les visiteurs du philosophe américain se trouve... un bûcheron canadien-français idéalisé ! Et Thoreau est aussi l'auteur du livre *A Yankee in Canada* (1866)... En Italie, le travail du Prix Nobel Dario Fo sur la commedia dell'arte comme art vivant est un filon fécond pour envisager les enregistrements des chansons de Leclerc selon la nouvelle perspective d'une dramaturgie en actes, une piste que je développe depuis déjà plusieurs années. On pourrait aussi évoquer les attaches de Leclerc avec la pensée de l'Indien et Prix Nobel Rabindranath Tagore — l'un des rares auteurs qu'il a mis en musique — ou de la littérature russe, notamment Alexandre Soljenitsyne, qui ont nourri son imaginaire créatif. Jusque dans les textes de ses livres et chansons, de grandes figures de son théâtre de village comme le Tzigane errant ou le Macpherson posent l'ouverture et le dialogue avec l'Autre comme un monde de réflexion absolument prometteur...

## PIERRE JOBIN (1945-2022), HOMME DE CONFIANCE DE FÉLIX, NOUS A QUITTÉS

Jean-Pierre Sévigny

Fier résident de Limoilou, un village urbain à échelle humaine, Pierre Jobin y habita jusqu'à la fin sur la 14<sup>e</sup> près de la 4<sup>e</sup>, comme on dit dans le quartier. Il racontait que Limoilou avait un système de dénomination numérique des artères d'inspiration new-yorkaise comportant une trentaine d'avenues et de rues.

Pierre Jobin a commencé dans le métier de la chanson vers 1963-64, au sortir de l'adolescence, comme animateur puis organisateur de tournée. Il a ouvert la première boîte à chanson de Limoilou, *La Brique* au Centre Mgr. Marcoux. Plusieurs artistes débutants y sont venus, notamment Pierre Calvé; Jobin devint vers 1967 son agent et secrétaire de tournée. Au cours de ces années, Jobin a aussi fait le circuit des boîtes à chanson avec plusieurs chansonniers débutants. En plus de négocier les engagements, Jobin pouvait s'occuper du son, de l'éclairage et du matériel. Il faisait tous les métiers liés à la chanson.

En 1972, Pierre Jobin quitta Calvé pour s'occuper exclusivement de son voisin de l'Île d'Orléans, Félix Leclerc. Jobin demeura avec ce dernier jusqu'à son décès en 1988. Il participa à l'organisation des funérailles du poète.

De 1973 à 1991, il fut directeur du Théâtre de l'Île. Il a aussi fondé l'agence Productions Québec qui fit venir au Québec des artistes français. Jobin dirigea le Théâtre Petit Champlain de 1979 à 1984 puis de 1989 à 1996, en y annexant une Maison de la chanson qui présentait des chansonniers français et québécois. Puis, en 1999, il a ouvert le café-théâtre *Aux oiseaux de passage* à Limoilou. La mission demeurerait toujours la même : diffusion et promotion de la chanson à texte. Permettre dans un lieu intime la rencontre d'un chansonnier et d'un public en quête de poésie.

En 2008, il résumait brièvement son parcours avec Félix en confiant à la journaliste Geneviève Bouchard du journal *Le Soleil* :

« (...) Avec lui, j'ai fait les plus grands music-halls d'Europe et c'est ça le plus beau cadeau.  
Être son agent ouvrait toutes les portes ».

Jobin se considérait avant comme un passeur et promoteur de chansons, et aussi un entrepreneur culturel de Québec, dans la foulée de Gérard Thibault, qu'il admirait. Dans les années 1950-1960, Thibault avait favorisé dans ses cabarets Chez Gérard, La Porte Saint-Jean et La Boîte aux chansons la franche cohabitation des chansonniers français et québécois.

Jobin avait un rêve; créer à Québec une vraie Maison de la chanson et un centre de documentation. Pourquoi Québec et pas Montréal? Argument! Montréal est une ville internationale où le fait français est précaire. Québec est la Capitale-Nationale et elle fut l'âtre des boîtes à chanson où la langue française et la poésie ont le mieux fleuri. Tout comme son patron, Félix Leclerc, Jobin croyait que le fonds des chansonniers était le legs québécois majeur à l'histoire de la musique populaire du 20<sup>e</sup> siècle.

Lors de notre ultime rencontre, Jobin me montra un feuillet dans lequel Félix avait écrit :

« L'artiste tourne en rond sans ange gardien. Autour du globe quand il en a un. J'ai fait un milliard de kilomètres avec le mien qui portait un nom d'homme : Pierre Jobin. »

Tout se lit dans les yeux. Jobin admirait l'artiste Leclerc, mais admirait plus encore l'homme.



1214, chemin Royal  
Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans  
(Québec) G0A 4E0

418.828.1682  
felixleclerc@videotron.ca  
www.felixleclerc.com

*Félix Leclerc*  
**Espace patrimonial Félix-Leclerc**  
nature et culture